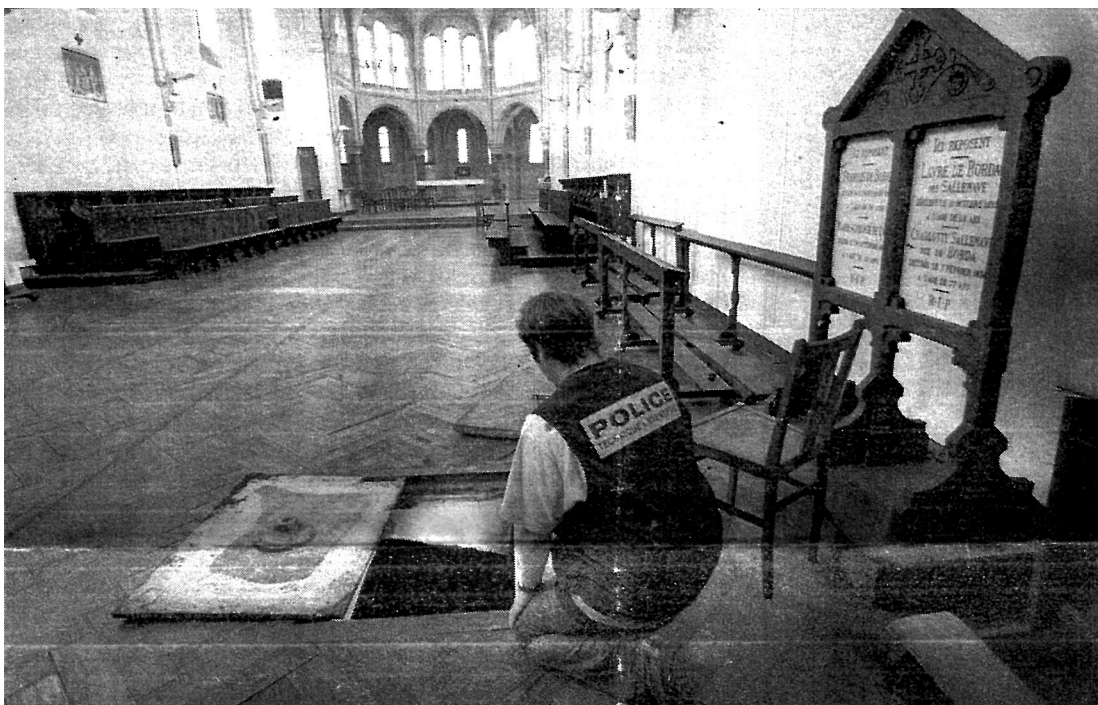


La chapelle saccagée

DAX

Une tombe profanée, des meubles cassés,
l'orgue abîmé

DIDIER PIGANEAU
d.piganeau@sudouest.fr



«C'est lamentable, c'est la panique la plus complète ... » Jacques Balestic, bénévole à l'association *Ide Foris* qui, entre autres, s'occupe de l'entretien du jardin des Lazaristes et de l'ancien séminaire, n'en revient toujours pas. Il y a quelques jours, en faisant sa ronde, il s'est aperçu que la porte de la chapelle désacralisée avait été fracturée.

À l'intérieur, il a découvert le triste spectacle ... Dans la sacristie, les portes des meubles ont été sauvagement fracturées, les tiroirs renversés, les habits sacerdotaux qui pouvaient s'y trouver ont été jetés par terre, déchirés : Un Christ a été fracassé dans l'angle de la pièce.

Dans la chapelle, des supports de statues ont été cassés probablement à coups de barre de fer, la porte du tabernacle forcée. L'orgue a été démolí. Mais plus grave encore, la tombe de quatre descendants du Chevalier de Borda qui se trouve dans le sol de la nef près de la porte d'entrée, a été profanée. Les voyous ont soulevé la trappe donnant dans le caveau et ont ouvert le cercueil contenant les restes des quatre personnes. «Probablement à la recherche de bijoux qui auraient pu se trouver sur les corps», estiment les policiers de Dax.

Des traces

Les faits se sont probablement déroulés dans la nuit du 15 au 16 juillet. «Je ne pense pas qu'il s'agisse d'un acte symbolique contre l'Église catholique, ni d'un quelconque rite d'une obscure secte, estime le commissaire Rameau, il s'agit plus certainement de vandalisme pur ...» Sur place, les enquêteurs ont pu relever quelques traces et indices qui sont en cours d'analyse.

«À ce point, jamais ... »

Cet immense bâtiment désaffecté depuis des lustres, un peu à l'écart de la ville, est régulièrement squatté. «Plusieurs fois, des portes ont été cassées, il y en a même qui arrivent à grimper à l'étage à l'aide de cordes. À l'extérieur on a volé tout ce qui pouvait l'être et notamment la descente du paratonnerre en cuivre», commente Jacques Balestic.

Toutes les chambres de l'ancien séminaire sont saccagées depuis longtemps. «On a déjà eu du gros vandalisme il y a eu deux ou trois ans, mais à ce point dans la chapelle, jamais.»

SUD-OUEST.FR : jeudi 22 juillet 2010